

Les créatrices méconnues du

Le Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds fait place aux femmes qui ont contribué à la floraison neuchâteloise du Style sapin, déclinaison régionale de l'Art nouveau, à l'aube du 20^e siècle. Un beau sujet aux ravissements multiples.

Sortir du bois.
A la lisière du Style sapin. Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, rue des musées 33, 032 967 60 77, www.mbac.ch. Du mardi au dimanche de 10h à 17h. Jusqu'au 29 mai.

Vue de l'entrée de l'exposition avec le papier peint de Mehryl Levisse remarquablement inspiré du Style sapin. D'autres artistes français, le duo Lamarche-Ovize, proposent une part de leur travail en contrepoint de l'accrochage.

Suisses, sortez de votre canton! C'est l'injonction cordiale et stomachale qui vient à la bouche au terme de *Sortir du bois. A la lisière du Style sapin*. Le musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, avec son directeur David Lemaire et Marie Gaitzsch en commissaires, nous rappelle à quel point le Style sapin, rameau régionaliste de la vaste arborescence de l'Art nouveau (lire l'encadré), a trouvé sur le Haut du canton de Neuchâtel une terre d'élection à l'aube du 20^e siècle. Entre plis des reliefs jurassiens, charmes de la faune et de la flore locale et sapins, cela va sans dire.

MOTIFS FLORAUX

Seulement voilà, complète l'accrochage: ce mouvement n'a pas été représenté que par Charles L'Eplatennier, le grand introducteur de l'Art nouveau dans la République et canton de Neuchâtel. Un artiste enthousiasmant aussi bien peintre et sculpteur qu'architecte et décorateur. Un théoricien – il a favorisé les épousailles de la grammaire d'un mouvement international et la réalité d'un terreau régional – par ailleurs professeur qui, en initiant un cours spécial à l'école des beaux-arts de la cité horlogère en 1905, a stimulé la créativité de ses élèves, dont un nombre estimable de femmes.



© Photographie Gaspard Gigon / Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds

Si ces dames ont jusqu'à présent été reléguées dans l'ombre, les voici en pleine lumière. Ce n'est que justice. Si on connaît assez bien Marie-Louise Goering (dont Emilienne Farny possédait les œuvres), c'est moins le cas pour Henriette Grandjean-Bourquin, par exemple. Un nom de famille composé qui indique un mariage. Heureux ou problématique? Les unions ont, en leur temps, contraint ces créatrices à mettre de côté leur activité artistique afin de se consacrer à l'entretien de leur foyer. Cela explique pourquoi elles n'ont pas connu la carrière de leurs pairs masculins. On découvre ainsi que Charles L'Eplatennier avait une sœur, Sophie, qui participa à nombre d'expositions et enseigna le dessin: on apprécie son vocabulaire décoratif, une aquarelle forestière, une bonbonnière

en porcelaine de Limoges, des crocus, des chardons et des papillons qui évoquent bel et bien le Jura neuchâtelois.

RÉUSSITE RÉGIONALE

Ces créatrices ne nous ont pas laissé énormément d'œuvres. Ce qu'il en reste témoigne en tout cas de la floraison du Style sapin, reconnaissable entre mille. Etudes de fleurs et d'animaux locaux. Lichen et lézard des murailles. Pommes de pin, écureuils et aiguilles de sapin. Ancolies et gentianes. Croquis inspirés. Délicatesse de la stylisation. Sur des boîtes de montres, des tasses, des soucoupes ou des assiettes décorées. Comme sur des cache-pots ovoïdes à feuilles géométrisées.

Ce qui est réjouissant est hélas aussi frustrant. Un potentiel réel n'a hélas pas complètement éclos. C'est alors

Style sapin



Un rameau fructueux

Le Style sapin est une variante régionale suisse de l'Art nouveau. Celui-ci est un mouvement artistique qui essaime en Europe et en Amérique (les fameuses lampes Tiffany) des années 1880 à 1914 avec des résonances dans l'entre-deux-guerres. Il recouvre plusieurs domaines artistiques: architecture (Victor Horta, Hector Guimard, Otto Wagner, Antoni Gaudí), mobilier (Louis Majorelle), bijouterie (René Lalique), verrerie (Emile Gallé), peinture (Klimt), affiches publicitaires (Alfons Mucha, Aubrey Beardsley), etc.

VARIANTES D'ART NOUVEAU

«Art total» (*Gesamtkunstwerk*), l'Art nouveau prend des noms différents selon les pays où il fleurit – *Jugendstil* chez les germanophones, *Wiener Sezession* dans la Vienne de l'Empire austro-hongrois, *Liberty* en Italie, *Modern* dans la Russie tsariste – même si le terme français s'impose sous

l'influence des écoles de Paris et de Nancy et du rôle clef de Bruxelles. Le mouvement aime les courbes, les arabesques, les motifs floraux. Il goûte l'élégance stylisée, l'ornement, les mythes, l'exotisme, le symbolisme. Réaction à la surchauffe industrielle de l'Occident avant la Grande Guerre, il est une rupture élégante avec les radotages du classicisme.

En Suisse, certains artistes y sont sensibles tels Hodler, Steinlen et Böcklin. Mais c'est surtout dans le Jura neuchâtelois, dans l'épicentre chaud-fonnier, qu'il trouve sa traduction régionale avec le Style sapin. Sa figure de proue est l'artiste multitâche Charles L'Eplatennier auquel on doit notamment la décoration du superbe crématorium de La Chaux-de-Fonds. Le peintre André Evard et l'architecte René Chapallaz se signalent également. A ses débuts, sous l'influence de L'Eplatennier, Le Corbusier évolue aussi dans le Style sapin. ■ TK

du côté de ces Messieurs qu'il faut regarder. Ils ne sont pas oubliés. Charles-Clos Olsommer, qu'on assimile au Valais (il a son musée à Veyras) alors qu'il garda des liens avec son canton d'origine, est présent.

Ainsi que les cinq vitraux de Jules Courvoisier dessinés pour la chapelle de Cernier-Fontainemelon dans le Val-de-Ruz: après une longue éclipse, ils ont miraculeusement réapparu juste avant le démarrage de *Sortir du bois!* Et René Chapallaz, un excellent architecte qui a construit entre autres la Villa Gallet à La Chaux-de-Fonds et le musée des beaux-arts où se tient cette exposition qui, si elle sent le sapin – celui qui tapisse le paysage jurassien –, n'annonce pas la mort, mais une renaissance gracieuse et riche de nombreuses qualités. ■

Thibaut Kaeser

Le Style sapin s'observe aussi dans la poterie et la verrerie.

